

## **VALORISATION DE LA CHEVRE DES PYRENEES :**

### **PRODUIRE DU FROMAGE ET/OU DU CHEVREAU EN RACE PYRENEENNE**



**REFERENCES TECHNICO-ECONOMIQUES  
Décembre 2007**

**PRODUIRE DU FROMAGE ET/OU DU CHEVREAU EN RACE PYRENEENNE**  
**REFERENCES TECHNICO-ECONOMIQUES - Décembre 2007**

Rédaction: **Fanny Thuault**

Remerciements pour leur appui méthodologique et leur relecture attentive :

**Emmanuelle CARMELLE-HOLTZ**, Institut de l'Elevage

**David PAGES**, Mission Agro-Alimentaire Pyrénées

**Emmanuel TROCME**, Chambre d'Agriculture 09

# AVANT PROPOS

Réalisée avec l'appui méthodologique de la Mission Agro-Alimentaire des Pyrénées, cette étude repose sur une vingtaine d'enquêtes technico-économiques visant d'une part à comprendre le fonctionnement global des exploitations (conduite du troupeau, gestion des ressources fourragères...) et d'autre part à quantifier les recettes et les charges intermédiaires de ces systèmes afin de définir des indicateurs économiques qui permettront de les situer dans la filière caprine française.

Plusieurs difficultés se sont présentées au cours de l'étude :

Premièrement, la majorité des exploitations étudiées ne tiennent pas réellement de comptabilité (notamment les exploitations allaitantes). Les différentes charges d'exploitation ont donc été estimées à dire d'éleveur. D'autre part, dans plusieurs exploitations, il a fallu faire la part entre l'atelier caprin et les autres ateliers présents. Enfin, de nombreuses exploitations élèvent indifféremment des chèvres pyrénéennes avec d'autres races, rendant ce travail axé sur la valorisation de la race pyrénéenne relativement délicat.

Les charges de structure et l'amortissement des équipements et bâtiments ont souvent été difficiles à évaluer. De la même façon, l'accès aux primes (ICHN, PHAE et DPU caprins) est très variable d'une exploitation à l'autre du fait des différents statuts des éleveurs de chèvres pyrénéennes (exploitants agricoles, cotisants solidaires ou non-affiliés à la MSA).

Pour ces différentes raisons, nous avons fait le choix de nous concentrer sur l'atelier caprin de chaque exploitation et d'exploiter un nombre d'indicateurs économiques restreints. **Les résultats présentés ne prennent pas en compte les primes.**

## Précisions méthodologiques

Le **produit brut** par chèvre est calculé à partir de l'ensemble des ventes de l'atelier caprin (fromages, chevreaux, réformes, reproducteurs).

Les **charges opérationnelles** rassemblent plusieurs types de charges intermédiaires :

Charges d'alimentation : achats de foin, de céréales (pour les adultes et éventuellement pour les jeunes), compléments minéraux ainsi que les frais de location de l'estive le cas échéant.

Charges d'élevage : frais vétérinaires, paille, lait en poudre, contrôle laitier

Charges liées à la SFP caprine

Charges de transformation pour la viande de chevreau : frais d'abattoir, de découpe/conditionnement

Charges de transformation fromagère : consommables, gaz, électricité, entretien, analyses

Charges de commercialisation (fromages et chevreaux) : étiquettes, emballage, emplacement marché, publicité/communication, carburant, frais de livraison

La **marge brute** (hors primes) est la différence entre le produit brut et les charges opérationnelles. Cette marge brute est ramenée à la chèvre et à l'actif pour pouvoir comparer les différents systèmes.

Le **solde sur coût alimentaire** est la différence entre le produit brut et les charges d'alimentation, ramenée à la chèvre.

# SOMMAIRE

<b>1. DES EXPLOITATIONS DE MONTAGNE A VOCATION PASTORALE OU HERBAGERE</b>	<b>5</b>
CONSTRUCTION D'UNE TYPOLOGIE .....	5
<b>2. DESCRIPTION DES SYSTEMES ALLAITANTS.....</b>	<b>6</b>
A1A SYSTEME ALLAITANT AVEC COMPLEMENTATION HIVERNALE ET UTILISATION NORMALE DE L'ESTIVE	6
A1B SYSTEME ALLAITANT AVEC COMPLEMENTATION HIVERNALE ET UTILISATION MAXIMALE DE L'ESTIVE (TROUPEAUX VIANDE DU PAYS BASQUE) .....	7
A1B SYSTEME ALLAITANT AVEC COMPLEMENTATION HIVERNALE ET UTILISATION MAXIMALE DE L'ESTIVE (TROUPEAUX VIANDE DU PAYS BASQUE) .....	8
A2 SYSTEME ALLAITANTS VALORISANT DES PARCOURS ET DES ESTIVES SANS COMPLEMENTATION HIVERNALE .....	10
<b>3. DESCRIPTION DES SYSTEMES FROMAGERS.....</b>	<b>14</b>
F1 SYSTEME FROMAGER EN ACTIVITE PRINCIPALE VALORISANT DES PRAIRIES VOIRE DES ESTIVES, ET AUTOSUFFISANT EN FOIN ET EN CEREALES .....	14
F2A SYSTEME FROMAGER EN ACTIVITE PRINCIPALE VALORISANT PRAIRIES ET PARCOURS, AUTOSUFFISANT EN FOIN.....	15
F2A SYSTEME FROMAGER EN ACTIVITE PRINCIPALE VALORISANT PRAIRIES ET PARCOURS, AUTOSUFFISANT EN FOIN.....	16
F2B SYSTEME FROMAGER EN ACTIVITE PRINCIPALE VALORISANT DES PRAIRIES, DES PARCOURS ET DES ESTIVES, AUTOSUFFISANT EN FOIN.....	18
F3 SYSTEME FROMAGER AVEC REVENU COMPLEMENTAIRE, VALORISANT PRAIRIES ET PARCOURS, ET RELATIVEMENT PERFORMANTS EN TERME DE PRODUCTION LAITIERE.....	20
<b>4. SYNTHESE : DES PERSPECTIVES POUR DES INSTALLATIONS EN CHEVRES DES PYRENEES .....</b>	<b>22</b>
COMPARAISON DES SYSTEMES ALLAITANTS .....	22
COMPARAISON DES SYSTEMES FROMAGERS .....	23

## 1. DES EXPLOITATIONS DE MONTAGNE A VOCATION PASTORALE OU HERBAGERE

Les exploitations valorisant la race Chèvre des Pyrénées sont généralement des exploitations de taille modeste situées dans la zone massif des Pyrénées. Très économes, ces systèmes reposent sur une forte utilisation du territoire, notamment des parcours, des zones intermédiaires plus ou moins boisées, et des estives. Quels que soient les systèmes considérés, l'herbe (sous forme de foin ou de pâturage) constitue la base de la ration alimentaire avec une complémentation à base de céréales (maïs, triticales, orge).

Tableau 1: Valorisation des estives et parcours d'altitude parmi les éleveurs de chèvres des Pyrénées

	Allaitants	Fromagers
Utilisateurs de zones intermédiaires ou d'estives*	90%	43%

\*pacages de type parcours, ou estives proprement dites (utilisation individuelle ou collective, généralement des communaux ou des AFP) situés à plus de 800m d'altitude

Le choix de valoriser la race pyrénéenne est souvent un choix très motivé des éleveurs bien qu'à première vue et malgré sa rusticité, la race puisse paraître moins rentable que d'autres, du fait d'une production laitière modeste et d'une croissance moins rapide. Lorsqu'on évoque avec les éleveurs les raisons de ce choix, c'est d'abord la volonté de conserver une race faisant partie intégrante du patrimoine pyrénéen et de son identité, qui est mise en avant.

La majorité des élevages recensés en 2007 (les deux tiers environ) sont des élevages allaitants qui valorisent la race pyrénéenne en commercialisant des chevreaux élevés sous la mère avec des systèmes de production que l'on peut qualifier d'extensifs : valorisation des estives et des territoires de zone intermédiaire pour une grande partie de l'année et faible complémentation des animaux. Pour certains élevages allaitants, le pâturage des communaux ou des estives tient une place prépondérante dans l'alimentation du cheptel puisque les bêtes y sont envoyées dès que la fonte des neiges le permet, et ce jusqu'au mois de décembre en fonction des conditions météorologiques. Généralement, les chèvres valorisent d'abord les zones intermédiaires proches des exploitations et où la surveillance est plus aisée. Elles progressent ensuite en altitude pour pâturer des zones parfois peu accessibles.

La race pyrénéenne est également valorisée au sein d'élevages fromagers (seule ou en association avec d'autres races caprines). Là encore, il s'agit le plus souvent de systèmes extensifs basés sur la valorisation de prairies naturelles, des bois et parcours des zones intermédiaires voire des estives dans certains cas. La plupart des éleveurs fromagers laissent les chevreaux sous la mère pendant 1 à 2 mois avant de procéder à la traite. Ce choix correspond d'une part à une volonté de se libérer du temps de travail au printemps, et d'autre part à un refus de séparer trop tôt les chevreaux des mères – parfois pour des raisons d'éthique personnelle – tout en cherchant à valoriser le chevreau comme autre chose qu'un simple sous produit du lait. Bien que la production laitière des chèvres pyrénéennes soit modeste (de 200 à 550 kg de lait par lactation), son lait est riche en matière grasse et donne un fromage apprécié des consommateurs.

### **Construction d'une typologie**

Les enquêtes technico-économiques réalisées ont permis la construction de « modèles types », représentatifs de groupes d'exploitations au fonctionnement proche.

Dans le cas des élevages allaitants, c'est la stratégie fourragère des exploitations qui a conduit à la construction de deux modèles types (distribution ou non d'une complémentation hivernale).

Dans le cas des élevages fromagers, ce sont les différents niveaux d'autonomie fourragère qui ont conduit à la construction de trois modèles types (autonomie en foin et en céréales ; autonomie en foin et achat de céréales ; achat de foin et de céréales).

Des sous modèles ont parfois été établis (modèles A1, A2 et F2) pour illustrer la diversité des situations rencontrées.

## 2. DESCRIPTION DES SYSTEMES ALLAITANTS

---

### ***A1a Système allaitant avec complémentation hivernale et utilisation normale de l'estive***

Ces systèmes assez fréquents sont associés à de la pluriactivité. L'éleveur a un revenu extérieur à son activité agricole et s'est constitué un troupeau de chèvres pyrénéennes par passion de la race ou par goût de l'élevage.

Ce type de système occupe 0,2 à 0,6 actif en fonction de l'importance du troupeau de chèvres et du revenu attendu. Une partie de ce temps de travail peut d'ailleurs être bénévole (aide d'un parent par exemple). Le cheptel de taille très variable, compte de 20 à 100 chèvres, pour un actif à mi temps.

Le foin est produit sur l'exploitation à une période où le troupeau est en estive et nécessite moins de soins. Il est distribué en hiver et au printemps lorsque les chèvres pâturent des prairies et des parcours proches de la chèvrerie, où elles sont rentrées tous les soirs. Cette ration est complétée par un mélange de maïs et de céréales un mois avant les mises bas. L'été, le troupeau valorise des estives sans complémentation. Le soin apporté aux animaux permet de meilleurs résultats techniques que dans les autres systèmes allaitants.

La vente directe permet une bonne valorisation des chevreaux qui sont vendus à 10kg carcasse vers avril mai. Ce système produit également des broutards vendus à l'automne. Leur nombre est fonction de la demande des consommateurs.

Si la marge brute est modeste, cette activité peu exigeante en main d'œuvre permet à l'éleveur de s'assurer un petit revenu en complément d'une autre activité.



## ***A1b Système allaitant avec complémentation hivernale et utilisation maximale de l'estive (troupeaux viande du Pays Basque)***

Ces systèmes se rencontrent essentiellement dans le Pays Basque où le climat est plus doux, voire dans le Béarn, lorsque les exploitations sont proches des estives et des communaux. Ils mobilisent une main d'œuvre restreinte (0,15 à 0,2 actif) car l'estive est prédominante, avec des troupeaux comptant de 30 à 50 chèvres.

L'atelier caprin n'est jamais prioritaire pour l'éleveur : l'exploitation est orientée vers une autre production (ovins ou bovins) ou bien c'est activité principale non agricole qui assure le revenu de la famille.

Dans ce système, l'estive est au cœur de la stratégie de l'éleveur. Les chèvres y passent le plus de temps possible et ne sont rentrées que pour les mises bas qui ont lieu en décembre. Ce léger désaisonnement est obtenu naturellement par l'introduction des boucs dans le troupeau au mois de juillet.

La complémentation est ici un moyen de faciliter le retour des chèvres vers l'exploitation pour éviter des mises bas en montagne et pour pouvoir surveiller les chevreaux pendant les premières semaines. Au cours de cette période, les chèvres sont nourries avec le foin de l'exploitation et complétementées avec une ration à base de maïs et de céréales, comme dans le cas précédent. Les mères sortent tous les jours s'alimenter à l'extérieur sur des prairies ou des parcours et rentrent tous les soirs en chèvrerie pour allaiter leurs petits.

Bien que la vente des chevreaux se fasse sans intermédiaire, ce système ne recherche pas une réelle valorisation de la viande de chevreau. D'ailleurs les prix de commercialisation s'alignent le plus souvent sur les prix de gros du marché de l'agneau. Il s'agit en réalité de vendre les chevreaux avant que les chèvres ne partent en estive où elles sont peu accessibles.

Là encore, la marge brute est modeste car les économies réalisées sur le poste d'alimentation ne sont pas relayées par une valorisation suffisante de la viande de chevreau.

## A1b Complémentation hivernale et utilisation maximale de l'estive (Troupeaux viande du Pays Basque)

### Cas type:

0,15 actifs

40 chèvres pyrénéennes et 2 à 3 boucs pyrénéens

Autosuffisance en foin (2 à 3 ha de prairie de fauche)

Valorisation de communaux en zones intermédiaires et estives

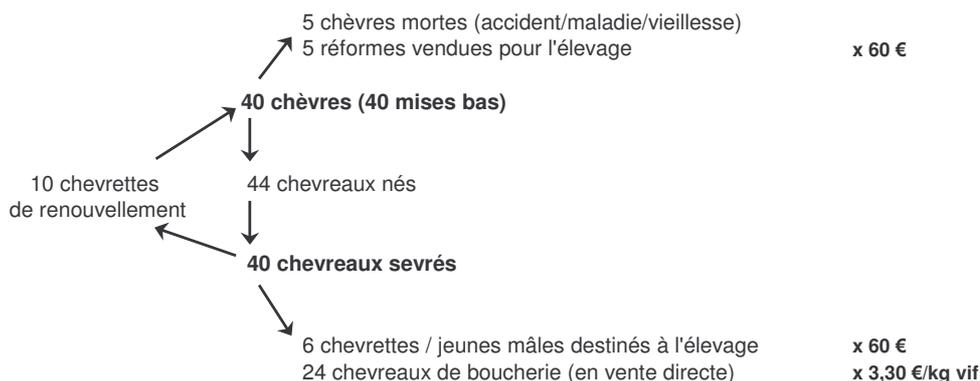
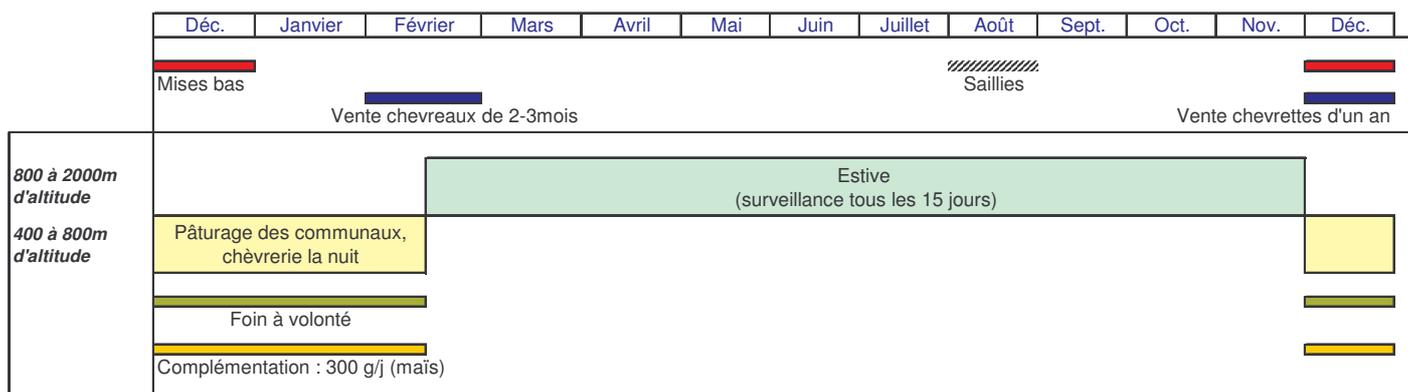
**Bâtiment** : borde ancienne ou bâtiment autoconstruit

**Chaîne de récolte des fourrages** (faucheuse à disque, roundballeur)

### Variabilité :

0,15 à 0,2 actifs pour l'atelier caprin

30 à 50 chèvres par élevage



### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,1
Nb de chevreaux sevrés par mère	1
Renouvellement	25%
Age de 1ère mise bas	2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	25 kg
Poids moyen des chevreaux de boucherie (2 à 3 mois)	16 kg vif

### Résultats économiques

Prix moyen de tous les chevreaux	54 €	Charges d'alimentation /chèvre	8 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	48 €	Charges opérationnelles /chèvre	18 €
		Solde sur coût alimentaire /chèvre	41 €
		Marge brute caprine (hors primes)	1 215 €
		Marge brute /chèvre	30 €
		Marge brute /actif à temps plein	8 101 €

## ***A2 Système allaitants valorisant des parcours et des estives sans complémentation hivernale***

Ces systèmes se rencontrent chez des éleveurs exploitants à titre principal où l'atelier caprin est plus ou moins important et peut être associé à de l'élevage ovin viande. Ils occupent 0,2 à 1,5 actif avec une fourchette de 110 à 170 chèvres par actif.

Très extensifs, ces systèmes sont basés sur la valorisation des prairies, des zones intermédiaires et des estives sans qu'aucune complémentation ne soit donnée aux animaux. Seul du foin (acheté) est distribué au moment des mises bas. Les chevreaux sont nourris sous la mère et restent dans la chèvrerie pendant les premières semaines tandis que leurs mères s'alimentent à l'extérieur dans la journée.

Plusieurs cas de figure se rencontrent : soit l'éleveur commercialise l'ensemble de ses chevreaux à 3 ou 4 mois en vente directe et avec une valorisation moyenne, soit l'éleveur fait le choix de commercialiser majoritairement des broutards pour la période de Noël avec une démarche commerciale plus affirmée et une valorisation plus intéressante. Dans ce cas, les chevreaux mâles sont castrés à 1 mois et les chevreaux suivent leur mère en estive dès l'âge de 2 ou 3 mois.

Le coût d'alimentation des chevreaux étant nul (chevreaux sous la mère puis pâturant avec le troupeau), la marge brute hors primes est nettement plus intéressante dans la deuxième hypothèse bien que les broutards soient plus difficiles à écouler.



## A2a Valorisation des parcours et des estives sans complémentation hivernale

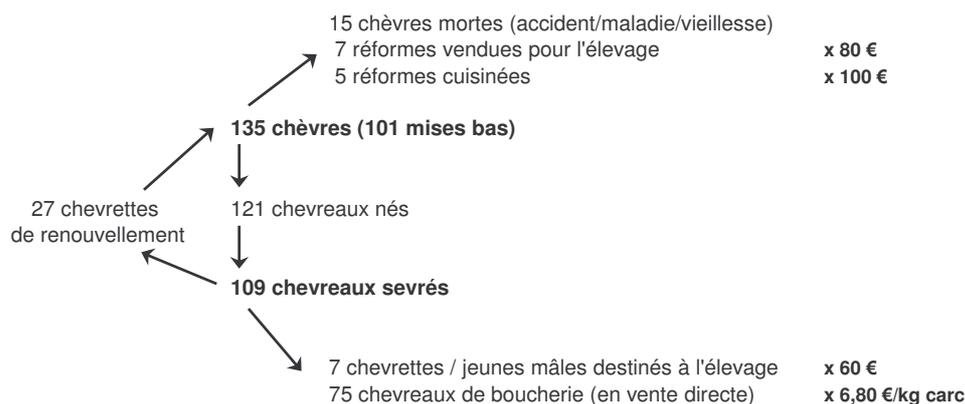
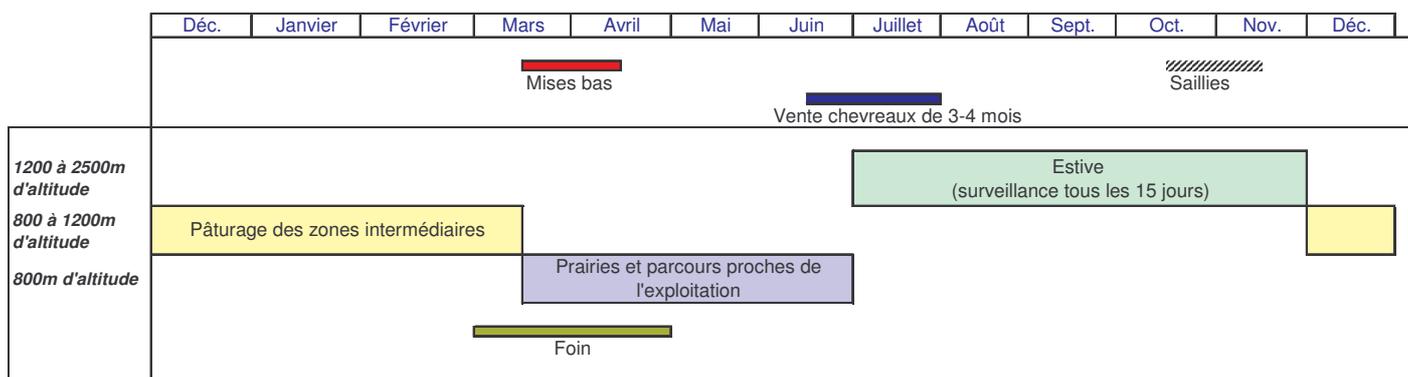
Vente de chevreaux de lait âgés de 3 ou 4 mois

### Cas type:

1 actif  
135 chèvres pyrénéennes et 7 boucs pyrénéens  
Achat de foin  
Valorisation de communaux en zones intermédiaires et estives  
**Bâtiment** : borde ancienne ou bâtiment autoconstruit

### Variabilité :

0,2 à 1,5 actifs pour l'atelier caprin  
110 à 170 chèvres par actif



### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,2
Nb de chevreaux sevrés par mère	0,8
Renouvellement	20%
Age de 1ère mise bas	2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	0 kg
Poids moyen des chevreaux de boucherie (3 à 4 mois)	9 kg carc

### Résultats économiques

Prix moyen de tous les chevreaux	61 €	Charges d'alimentation /chèvre	4 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	45 €	Charges opérationnelles /chèvre	25 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	41 €		
Marge brute caprine (hors primes)	2 678 €		
Marge brute /chèvre	20 €		
Marge brute /actif à temps plein	2 678 €		

## A2b Valorisation des parcours et des estives sans complémentation hivernale

Vente de broutards en fin d'année

### Cas type:

1 actif

135 chèvres pyrénéennes et 7 boucs pyrénéens

Achat de foin

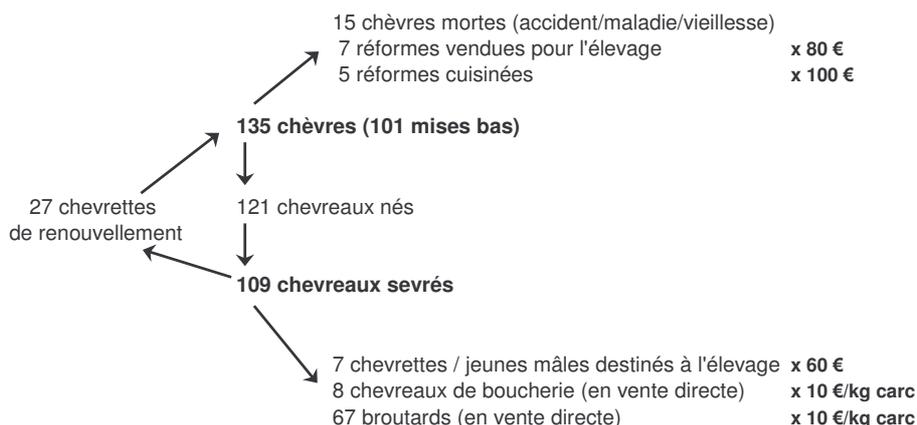
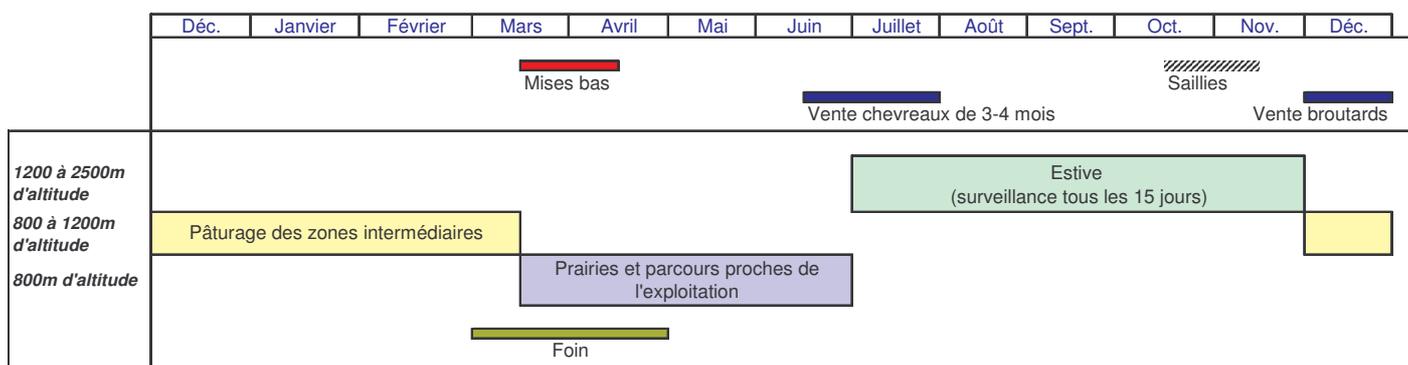
Valorisation de communaux en zones intermédiaires et estives

**Bâtiment** : borde ancienne ou bâtiment autoconstruit

### Variabilité :

0,2 à 1,5 actifs pour l'atelier caprin

110 à 170 chèvres par actif



### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,2
Nb de chevreaux sevrés par mère	0,8
Renouvellement	20%
Age de 1ère mise bas	2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	0 kg
Poids moyen des chevreaux de boucherie (3 à 4 mois)	9 kg carc
Poids moyen des broutards (9 mois)	14 kg carc

### Résultats économiques

Prix moyen de tous les chevreaux	128 €	Charges d'alimentation /chèvre	4 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	86 €	Charges opérationnelles /chèvre	25 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	82 €		
Marge brute caprine (hors primes)	8 188 €		
Marge brute /chèvre	61 €		
Marge brute /actif à temps plein	8 188 €		

### 3. DESCRIPTION DES SYSTEMES FROMAGERS

---

#### ***F1 Système fromager en activité principale valorisant des prairies voire des estives, et autosuffisant en foin et en céréales***

Ces systèmes fromagers se rencontrent à la limite du massif des Pyrénées, là où la culture de céréales est possible. Ils occupent entre 1 et 1,5 actifs pour 37 à 55 chèvres par actif. Une part de la main d'œuvre mobilisée est parfois bénévole, notamment au moment des foins.

Les chèvres sont nourries à base de foin produit sur l'exploitation, et complémentées pendant dix mois de l'année avec une ration à base de maïs et de céréales autoproduites. Le pâturage reste primordial dans l'alimentation du troupeau. L'utilisation de l'estive n'est pas systématique. Dans le cas où elle est pratiquée, la traite et la fabrication s'effectue en estive. L'atelier est alors plus exigeant en main d'œuvre.

Si la chaîne de récolte des fourrages de ce type d'exploitations est fonctionnelle, elles ont recours à une CUMA pour effectuer les travaux spécifiques aux cultures de céréales.

Dans ces systèmes, la traite est généralement manuelle car les chèvres ne sont pas de grosses laitières. La pénibilité du travail est donc à prendre en compte.

Les exploitations illustrées par ce cas type sont généralement en Agriculture Biologique ; cette certification est facilitée par leur autonomie alimentaire.

Le litrage transformé est relativement peu élevé du fait du niveau de production du cheptel (250L/lactation en moyenne sur 9 à 10 mois) et parce que les chevreaux sont laissés sous la mère en début de lactation. Cependant, la valorisation du litre de lait reste intéressante puisque ces systèmes ne fabriquent que des fromages lactiques – plus intéressants en terme de revenu – avec une commercialisation en vente directe ou via des circuits courts. Pourtant, la bonne valorisation et l'autonomie alimentaire du système ne compensent pas la faiblesse des performances laitières des chèvres qui affecte le solde sur coût alimentaire et la marge brute par chèvre.

## F1 Atelier caprin fromager en activité principale

Système valorisant des prairies voire des estives, et autosuffisant en foin et en céréales

### Cas type:

1 actif

40 chèvres pyrénéennes et 2 boucs pyrénéens

Autosuffisance en foin (6 ha de prairie pâturée et fauchée)

Autosuffisance en céréales (2 ha de céréales)

**Bâtiment** : chèvrerie dans un bâtiment agricole ancien, traite manuelle

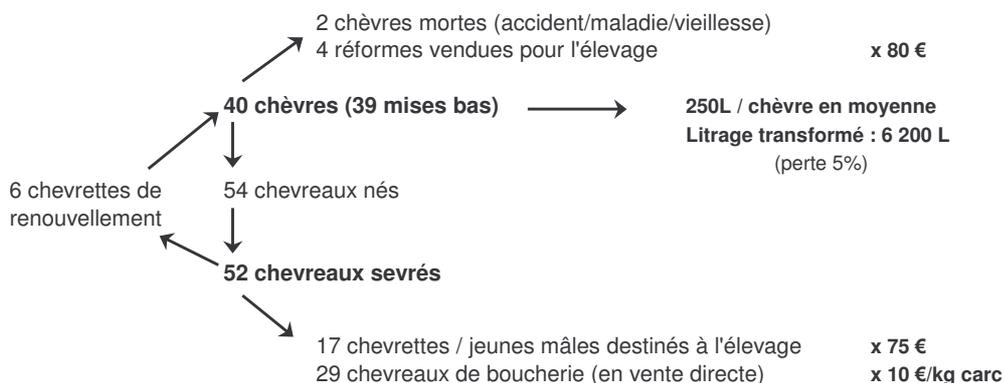
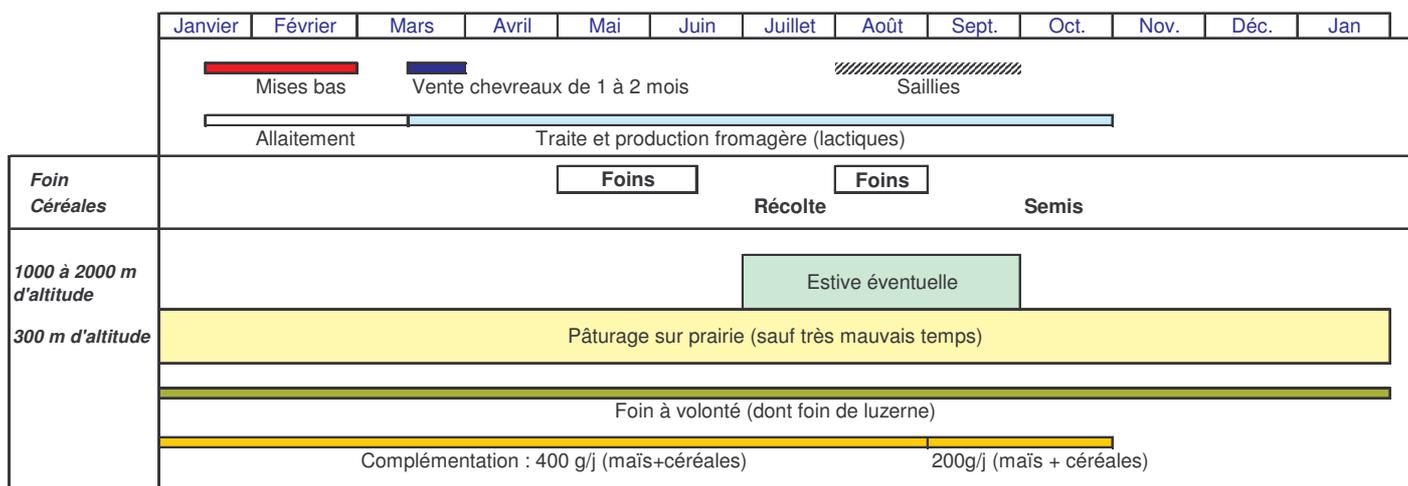
**Chaîne de récolte des fourrages** fonctionnelle, achetée d'occasion (faucheuse à disque, presse ou roundballeur)

**Vente** : directe et indirecte (petits commerces)

### Variabilité :

1 à 1,5 actifs

37 à 55 chèvres pour 1 actif



### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,4
Nb de chevreaux sevrés par mère	1,3
Renouvellement	15%
Age de 1ère mise bas	2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	125 kg
Lactation moyenne	250 L
Poids moyen des chevreaux de boucherie (1 à 2 mois)	7 kg carc

### Résultats économiques

Prix moyen du L de lait	2,35 €	Charges d'alimentation /chèvre	6 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	437 €	Charges de transformation /chèvre	20 €
Produit "Fromage" /produit brut	79%	Charges opérationnelles /chèvre	73 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	431 €		
Marge brute caprine (hors primes)	14 551 €		
Marge brute /chèvre	364 €		
Marge brute /actif à temps plein	14 551 €		

## ***F2a Système fromager en activité principale valorisant prairies et parcours, autosuffisant en foin***

Ce type de système, relativement fréquent occupe 1 à 1,2 actifs, pour 30 à 40 chèvres par actif. Ces exploitation sont le plus souvent situées en zone de montagne avec un siège d'exploitation situé à 600 ou 800m d'altitude.

Tout comme pour le système F1, le troupeau pâture sur des prairies ou des parcours la majeure partie de l'année. L'alimentation du troupeau est complétée avec du foin autoproduit et une ration de maïs et de céréales achetée à l'extérieur.

Le litrage transformé s'élève à 10 000L, une partie des chevreaux étant laissée sous la mère. Dans ces systèmes, le lait est transformé en tommes ou en lactiques, commercialisés en vente directe. La fabrication de tommes permet un report de lait au printemps, lorsque la commercialisation démarre. Les lactiques permettent une meilleure valorisation du lait et sont facilement commercialisés en été avec une clientèle saisonnière.

Avec 310L de lait par lactation de 9 à 10 mois, les performances laitières sont meilleures que dans le système précédent ce qui permet un produit brut par chèvre relativement intéressant.

Ces systèmes disposent le plus souvent d'une machine à traire ce qui réduit la pénibilité du travail.

## F2a Atelier caprin fromager en activité principale

### Système valorisant prairies et parcours, autosuffisant en foin

#### Cas type:

1 actif  
40 chèvres (45% de race pyrénéenne) ; 1 bouc alpin et 1 bouc pyrénéen  
Autosuffisance en foin (20 ha de prairie pâturée et fauchée)

**Bâtiment** : chèvrerie dans un bâtiment agricole ancien. Traite manuelle ou machine à traire.

**Chaîne de récolte des fourrages** fonctionnelle, achetée d'occasion (faucheuse à disque, presse ou roundballeur)

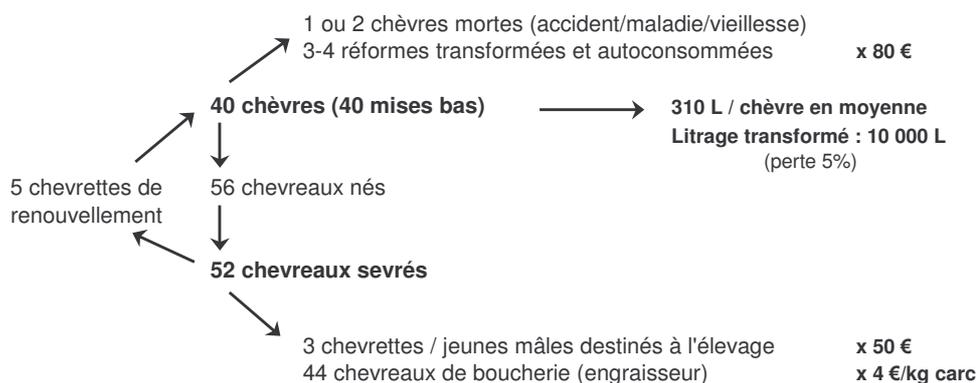
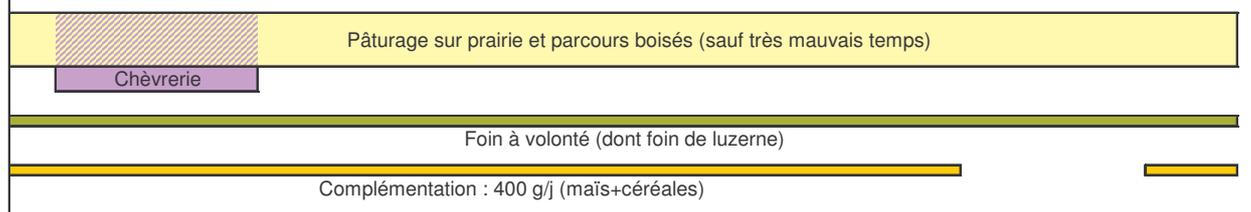
**Vente** : directe (marchés)

#### Variabilité :

**1 à 1,2 actifs**  
**30 à 50 chèvres pour 1 actif**



700 à 1200 m d'altitude



#### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,4
Nb de chevreaux sevrés par mère	1,3
Renouvellement	12%
Age de 1ère mise bas	1 ou 2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	127 kg
Lactation moyenne	310L
Poids moyen des chevreaux pour l'engraissement (1 à 1,5 mois)	6,5 kg carc

#### Résultats économiques

Prix moyen du L de lait	2,14 €	Charges d'alimentation /chèvre	35 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	547 €	Charges de transformation /chèvre	22 €
Produit "Fromage" /produit brut	93%	Charges opérationnelles /chèvre	94 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	512 €		
Marge brute caprine (hors primes)	18 142 €		
Marge brute /chèvre	454 €		
Marge brute /actif à temps plein	18 142 €		

## ***F2b Système fromager en activité principale valorisant des prairies, des parcours et des estives, autosuffisant en foin***

Ce système est très similaire au système F2a, bien que le siège d'exploitation soit ici à une altitude moyenne de 300m, le plus souvent hors de la zone massif. Ce système est plus exigeant en main d'œuvre car l'éleveur a recours à l'estive (1,2 à 1,5 actifs). Le nombre de chèvres par actif est également plus élevé que dans le système précédent (70 à 85 chèvres pour 1 actif).

Le fonctionnement de l'exploitation est assez proche de celui du système F2a mais, l'estive assure l'alimentation du troupeau pendant 3 mois de l'année. Dans ce cas, l'utilisation de l'estive ne représente pas forcément une économie : elle est rendue nécessaire pour ces systèmes dont les ressources fourragères propres sont plus limitées.

Pendant toute la durée de l'estive, la totalité du lait est transformé en tommes, plus facilement transportables mais qui valorisent moins bien le litre de lait.

Au final, c'est l'effectif du troupeau de ce système qui permet de dégager une marge par actif supérieur au système F2a.

## F2b Atelier caprin fromager en activité principale

Système valorisant prairies, parcours et estives, autosuffisant en foin

### Cas type:

1,2 actif

85 chèvres (45% de race pyrénéenne) ; 1 bouc alpin et 2 boucs pyrénéens

Autosuffisance en foin (10 ha de prairie pâturée et fauchée)

**Bâtiment** : chèvrerie dans un bâtiment agricole ancien. Traite manuelle ou machine à traire.

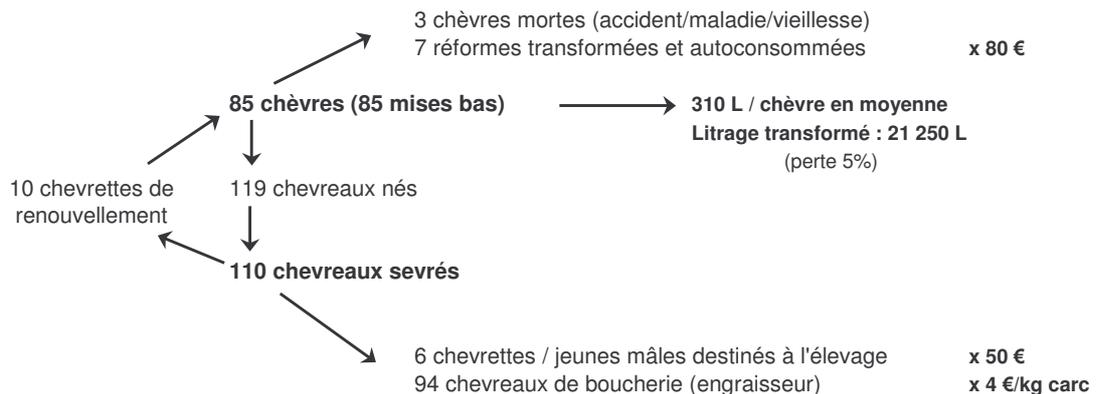
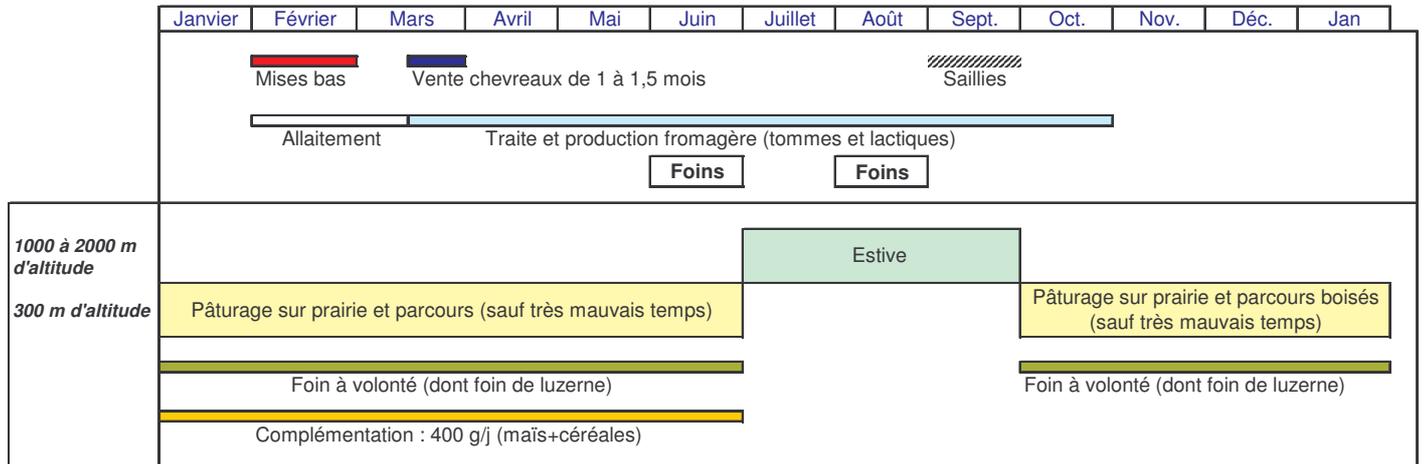
**Chaîne de récolte des fourrages** fonctionnelle, achetée d'occasion (faucheuse à disque, presse ou roundballeur)

**Vente** : directe (marchés)

### Variabilité :

1,2 à 1,5 actifs

70 à 85 chèvres pour 1 actif



### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,4
Nb de chevreaux sevrés par mère	1,3
Renouvellement	12%
Age de 1ère mise bas	1 ou 2 ans
Concentré /chèvre (Kg)	64 kg
Lactation moyenne	310L
Poids moyen des chevreaux pour l'engraissement (1 à 1,5 mois)	6,5 kg carc

### Résultats économiques

Prix moyen du L de lait	1,72 €	Charges d'alimentation /chèvre	26 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	446 €	Charges de transformation /chèvre	15 €
Produit "Fromage" /produit brut	91%	Charges opérationnelles /chèvre	67 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	420 €		
Marge brute caprine (hors primes)	32 202 €		
Marge brute /chèvre	379 €		
Marge brute /actif à temps plein	26 835 €		

### ***F3 Système fromager avec revenu complémentaire, valorisant prairies et parcours, et relativement performants en terme de production laitière***

Ce système basé sur l'élevage d'un petit troupeau de chèvres (15 à 55 chèvres par actif) occupe de 0,7 à 1,5 actifs. Le plus souvent, un revenu complémentaire (agricole ou non) vient compléter le revenu de l'atelier caprin.

Le troupeau valorise des prairies et des parcours toute l'année, les chèvres devant parfois rester dans la chèvrerie lorsque la neige est trop abondante. Elles reçoivent également du foin et une complémentation pendant 10 mois de l'année. Foin et compléments sont achetés à l'extérieur, ce qui alourdit le poste des charges opérationnelles.

Avec une lactation moyenne de 360L en 9 à 10 mois, les chèvres sont relativement performantes, à complémentation égale voire inférieure avec les autres systèmes. Deux facteurs peuvent expliquer ce constat : d'une part, la taille du troupeau permet une attention plus soutenue aux animaux, et d'autre part, le gardiennage sur parcours permet une meilleure alimentation des chèvres.

La vente de reproducteurs (chevrettes notamment) permet de valoriser une bonne partie des chevreaux nés sur l'exploitation. Ces derniers sont laissés sous la mère et le litrage transformé s'élève à 8 400L. Dans ces systèmes, la traite s'effectue principalement à la main car le cheptel est réduit. Seuls des lactiques sont fabriqués et commercialisés en vente directe ou en circuits courts avec une bonne valorisation.

Malgré l'importance des charges d'alimentation, le solde sur coût alimentaire est intéressant et la marge brute par chèvre est nettement supérieure à celle observées dans les autres systèmes fromagers.

### F3 Atelier caprin fromager (avec revenu complémentaire)

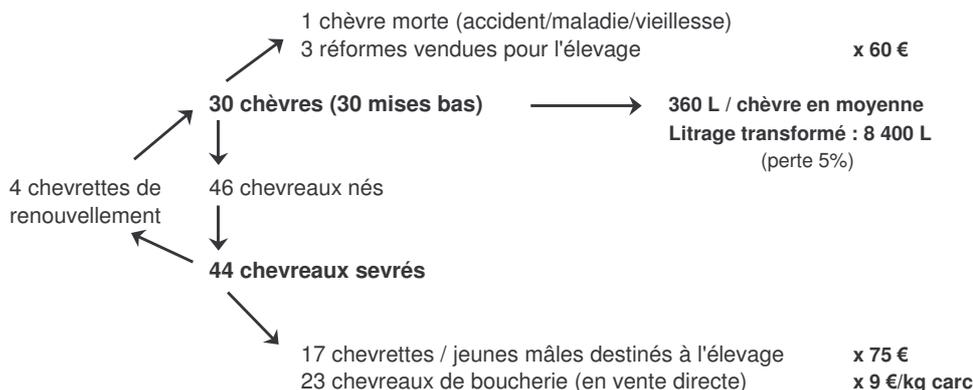
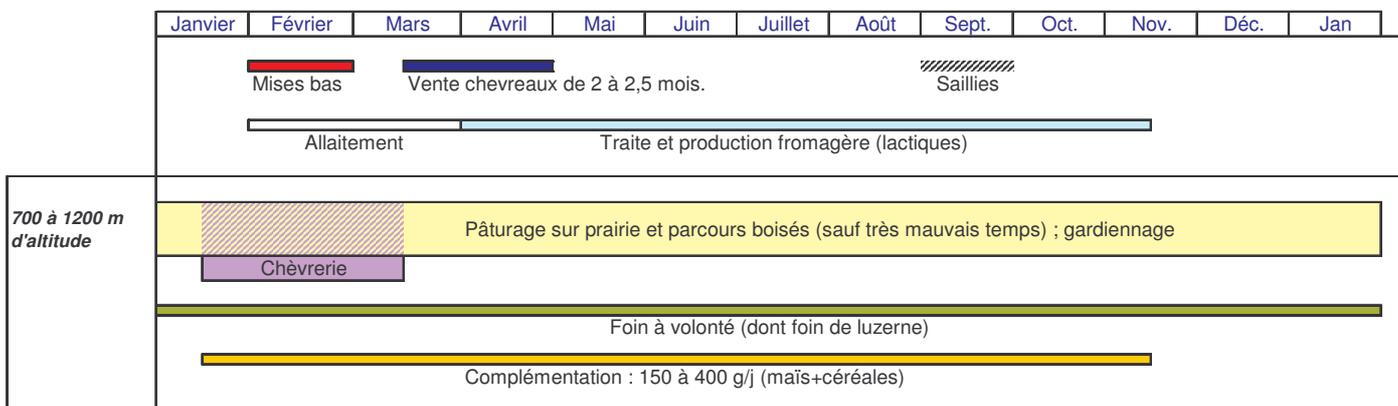
Système valorisant prairies et parcours, relativement performant en terme de production laitière

#### Cas type:

1 actif  
 30 chèvres (70% de race pyrénéenne) ; 2 boucs pyrénéens  
 21ha de prairie et parcours pâturés  
**Bâtiment** : chèvrerie dans un bâtiment agricole ancien, traite manuelle.  
**Vente** : directe ou indirecte (marchés, petits intermédiaires)

#### Variabilité :

**0,7 à 1,5 actifs**  
**15 à 55 chèvres pour 1 actif**



#### Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère	1,55
Nb de chevreaux sevrés par mère	1,45
Renouvellement	13%
Age de 1ère mise bas	1 an
Concentré /chèvre (Kg)	100 kg
Lactation moyenne	360 L
Poids moyen des chevreaux de boucherie (2 à 2,5 mois)	9 kg carc

#### Résultats économiques

Prix moyen du L de lait	2,40 €	Charges d'alimentation /chèvre	96 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	749 €	Charges de transformation /chèvre	26 €
Produit "Fromage" /produit brut	85%	Charges opérationnelles /chèvre	189 €
Solde sur coût alimentaire /chèvre	653 €		
Marge brute caprine (hors primes)	16 806 €		
Marge brute /chèvre	560 €		
Marge brute /actif à temps plein	16 806 €		

#### 4. SYNTHÈSE : DES PERSPECTIVES POUR DES INSTALLATIONS EN CHEVRES DES PYRÉNÉES

##### Comparaison des systèmes allaitants

Avec une marge brute par chèvre supérieure à 60 €, ce sont les systèmes A1a (Complémentation hivernale et utilisation normale de l'estive) et A2b (Valorisation de parcours et des estives sans complémentation, avec vente de broustards en fin d'année) qui sont les plus performants économiquement. C'est en partie la bonne valorisation des chevreaux qui permet ce résultat. Par ailleurs, dans le système A1a, les résultats zootechniques permettent d'obtenir un produit brut de pratiquement 100 € par chèvre, et dans le système A2b, les faibles coûts d'alimentation ménagent une marge brute intéressante.

La comparaison avec un système ovin pyrénéen montre qu'un atelier caprin peut être au moins aussi intéressant qu'un atelier ovin viande même si la conduite d'un grand troupeau de chèvres est plus exigeante en main d'œuvre que celle d'un troupeau de brebis.

	A1 a	A1 b	A2 a	A2 b	Référence ovine <sup>(1)</sup>
Nb de chèvres	30	40	135	135	170 brebis
Nb d'actifs	0,4	0,15	1	1	0,5 ?
Prix moyen de ts les chevreaux	79 €	54 €	61 €	128 €	86 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	96 €	48 €	45 €	86 €	83 €
Charges d'alimentation /chèvre	13 €	8 €	4 €	4 €	28 €
<b>Marge brute caprine (hors primes)</b>	<b>1 863 €</b>	<b>1 215 €</b>	<b>2 678 €</b>	<b>8 188 €</b>	<b>5 732 €</b>
<b>Marge brute /chèvre</b>	<b>62 €</b>	<b>30 €</b>	<b>20 €</b>	<b>61 €</b>	<b>34 €</b>
Marge brute par actif	4 656 €	8 101 €	2 678 €	8 188 €	11 464 €
Marge brute / produit brut	65%	63%	44%	71%	41%

<sup>(1)</sup> Source : Réseaux d'élevage Midi Pyrénées 2006. Optisud Ovins Viande n°7 : « Atelier ovin pratiquant la transhumance associé à une autre activité de type agricole dans les vallées pyrénéennes ou dans le piémont proche de la montagne » (hors primes)

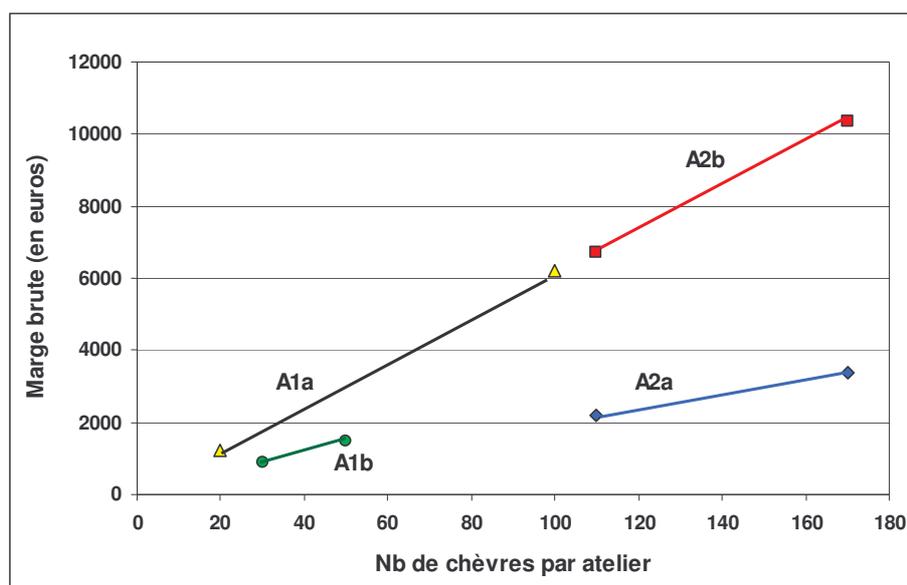


Figure 1: Marge brute par atelier allaitant en fonction de la taille du cheptel

## Comparaison des systèmes fromagers

Le système le plus autonome en terme d'alimentation (F1) est finalement celui qui dégage la marge brute par chèvre la moins importante à cause du niveau de performance laitière du troupeau. A l'inverse, le système le plus intéressant au vu de la marge brute par chèvre est le système F3, totalement dépendant de l'extérieur pour s'approvisionner en foin et en céréales, mais très performant en terme de production laitière.

Le produit brut par chèvre dégagée par un système pastoral de la région Rhône Alpes est jusqu'à deux fois plus élevé que celui dégagé par les systèmes valorisant la chèvre des Pyrénées. Ce résultat est à nuancer puisque dans ces derniers, les chevreaux restent sous la mère pendant plusieurs semaines, ce qui représente un manque à gagner puisque le lait transformé en fromage est nettement mieux valorisé que la viande de chevreau.

	F1	F2 a	F2 b	F3	Référence caprine <sup>(1)</sup>
Nb de chèvres	40	40	85	30	55
Nb d'actifs	1	1	1,2	1	2
Lait transformé (L)	6 200 L	10 000 L	21 250 L	8 400 L	27 500 L
Prix moyen du L de lait	2,35 €	2,14 €	1,72 €	2,40 €	1,79 €
Produit brut /chèvre (hors primes)	437 €	547 €	446 €	749 €	920 €
Charges d'alimentation /chèvre	6 €	35 €	26 €	96 €	34 €
Charges de transformation /ch.	20 €	22 €	15 €	26 €	38 €
<b>Marge brute caprine (hors primes)</b>	<b>14 551 €</b>	<b>18 142 €</b>	<b>32 202 €</b>	<b>16 806 €</b>	<b>39 725 €</b>
<b>Marge brute /chèvre</b>	<b>364 €</b>	<b>454 €</b>	<b>379 €</b>	<b>560 €</b>	<b>722 €</b>
Marge brute par actif	14 551 €	18 142 €	26 835 €	16 806 €	19 863 €
Marge brute / produit brut	82%	83%	85%	75%	78%

<sup>(1)</sup> Source : d'après Réseaux d'élevage Rhône Alpes PACA 1999. F04 : « Caprin fromager spécialisé - Pastoral » (hors primes) après correction du prix moyen du litre de lait.

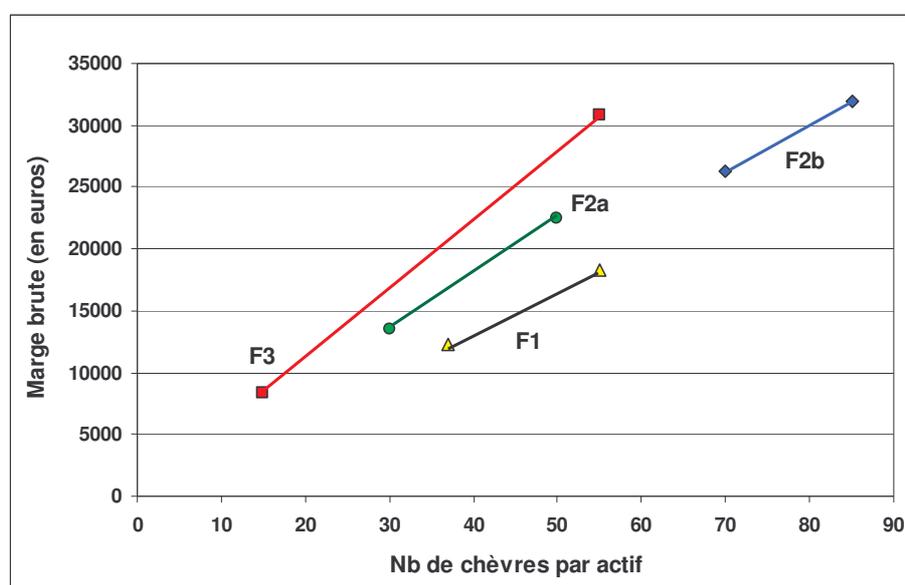


Figure 2: Marge brute par actif des ateliers fromagers, en fonction de la taille du cheptel

*La chèvre de race pyrénéenne est une chèvre autochtone à poil long, qui peuplait traditionnellement toute la chaîne, du haut Conflent aux Pyrénées-Atlantiques, où elle était réputée pour ses aptitudes laitières. Estimés à 50 000 en 1957, les effectifs ont fortement régressé au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, suite à l'exode rural et à la concurrence des races sélectionnées (Alpines, Saanen). A ce jour, environ 2300 chèvres et 130 boucs sont recensés, répartis d'est en ouest sur la chaîne pyrénéenne.*

*Créée en 2004, l'association La Chèvre de race pyrénéenne a pour but la sauvegarde de la race Chèvre des Pyrénées, sa défense et sa promotion, la relance de sa production et son développement. L'objectif à terme est de permettre aux producteurs du Massif de vivre de la chèvre de race pyrénéenne en activité principale.*

**A destination des éleveurs comme des techniciens et des institutionnels, ce référentiel technico-économique se veut un support de réflexion sur la valorisation de la race Chèvre des Pyrénées tant pour la production de chevreaux que pour la transformation fromagère. Il s'appuie sur des enquêtes technico-économiques réalisées dans les élevages qui utilisent la race pyrénéenne dans le massif des Pyrénées.**



Association la Chèvre de Race pyrénéenne  
 32 Avenue du Général de Gaulle - 09000 Foix  
 Tél : 05 61 02 14 19 – Fax : 05 61 02 89 60  
 Courriel : [asso.chevre.pyr@free.fr](mailto:asso.chevre.pyr@free.fr)  
 Site Internet : <http://asso.chevre.pyr.free.fr>

Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :

